

**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome V (1854)**

Planoisel, Plainoisel

Le village occupe un sol fortement ondulé.

Village de l'arrondissement et bureau de poste de Lons-le-Saunier : canton et perception de Voiteur ; succursale ; à 7 km de Voiteur et 6 km de Lons-le-Saunier.

Altitude : 289 m.

Le territoire est limité au nord par Saint-Germain-lez-Arlay et Domblans, au sud par L'Étoile et Le Pin, à l'est par Domblans, Montain et Le Pin, à l'ouest par Saint-Germain-lez-Arlay et L'Étoile. Le hameau de Jonay, La Grange Robinet, Roche-Bois et la Citadelle font partie de la commune.

Il est traversé par la route impériale n° 83, de Lyon à Strasbourg ; par les chemins vicinaux tirant à Domblans, à Savagna, à L'Étoile, à Montain, du Pin à L'Étoile, de Jonay à la route impériale ; par le ruisseau de Cartes ou de Montmorin et par celui de la Muire.

Les maisons, groupées sur les bords de la route impériale de Lyon à Strasbourg, sont construites en pierre et couvertes en tuiles.

Population : en 1790, 426 habitants ; en 1846, 551 ; en 1851, 521, dont 252 hommes et 269 femmes ; population spécifique par km carré, 97 habitants ; 101 maisons, savoir : à Plainoiseau, 85 ; à Jonay, 10 ; à la Citadelle, 2 ; à la Grange Robinet, 3 ; à Roche-Bois, 1 ; 115 ménages. En 2002, 461 habitants.

Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1670.

Série communale à la mairie depuis 1793, déposée avant aux Archives départementales où Plainoiseau a reçu les cotes 5 E 579/1 à /4. La série du greffe a reçu les cotes 3 E 728-729, 3 E 6032 à 6039, 3 E 8333-8334. Tables décennales : 3 E 1397 à 1405.

Microfilmé sous les cotes 2 Mi 454-455, 5 Mi 862 à 864, 5 Mi 1280-1281, 5 Mi 25 et 5 Mi 1185.

Cadastre : exécuté en 1824 : 535 Ha, divisés en 1632 parcelles que possèdent 276 propriétaires, dont 173 forains, savoir : 203 Ha en terres labourables, 160 Ha en vignes, 96 Ha en prés, 25 Ha en pâtures, 17 Ha 66 a en forêts, 6 Ha 72 a en friches, 3 Ha 87 a en jardins, 2 Ha 78 a en sol et aisances de bâtiments, et 1 Ha 48 a en broussailles.

Le sol, d'une moyenne fertilité, rend six fois la semence des céréales produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs, des légumes secs, de la navette, des pommes de terre, du chanvre, des fruits, des vins rouges et blancs de bonne qualité, surtout les blancs, du foin et des fourrages artificiels. On importe le tiers des céréales et on exporte les neuf dixièmes des vins.



On élève dans la commune du bétail à cornes et des porcs qu'on engraisse, quelques chevaux et des volailles ; 30 ruches d'abeilles.

L'agriculture y fait d'immenses progrès depuis quelques années.

On trouve sur le territoire de la marne, des carrières de gypse qu'on a cessé d'exploiter, des sablières, des carrières de pierre ordinaire à bâtir, de couleur bleue et jaune, de la pierre à chaux, du fer limoneux avec lequel on pourrait préparer d'excellents crayons rouges, et des pyrites de fer que des industriels ont exploitées au siècle dernier pour de l'or.

Il y a un châlet loué par les sociétaires, dans lequel on fabrique annuellement 7.000 kg de fromage façon Gruyère ; 2 aubergistes, 1 maréchal-ferrant, 1 sabotier, 1 menuisier, 1 maçon et 1 mercier.

Biens communaux : une église et un cimetière à l'entour ; un presbytère acquis en 1845, de M. Monnier, en face de l'église ; 2 fontaines avec lavoirs et abreuvoirs, exécutées en 1851, et qui ont coûté 7.000 fr. ; une place publique ; une maison d'école en mauvais état, contenant le logement de l'instituteur, celui d'une institutrice laïque, la salle d'étude des garçons, fréquentée en hiver par 45 élèves, et celle des filles, par 40 élèves ; et 43 Ha 94 a de pâtures, forêts, mares et terres labourables.

Bois communaux : 15 Ha 84 a ; coupe annuelle 91 a.

Budget : recettes ordinaires : 2798 fr. ; dépenses ordinaires : 2109 fr.

NOTICE HISTORIQUE

En consultant les dénominations topographiques du territoire de Plainoiseau, on en remarque plusieurs qui rappellent l'existence d'anciennes routes, telles que celles de *chemin sou la ville*, d'*ancienne route* ou de *chemin des Roussots*, de *Pérou*, de *Novalay*, d'*ancien chemin de Dole* et de *chemin de la vieille Saline*. Il est bien certain qu'une voie antique sortait de Lons-le-Saunier sous le nom de *Vie-Blanche*, qu'elle passait à Feschaux, devant la chapelle Saint-Martin au Pin, et qu'elle traversait Plainoiseau pour se diriger sur Dole. Un embranchement de cette route venait atteindre à Saubief la voie de Lons-le-Saunier à Chalon-sur-Saône en passant en Novalay, à la *Citadelle*, sur Jonay, à la Grange Robinet, au pont de Gerland et à l'étang du Saloir. Son pavé est composé de grosses pierres assemblées et sa largeur est de huit mètres. Des haies le bordent encore de chaque côté. M. D. Monnier a remarqué, sur une éminence naturelle qui borde ce tronçon, un amas de débris de poterie et de tuileaux de fabrique romaine. Le *chemin de la Poste* ou chemin de Lons-le-Saunier à Besançon, par Grozon, touchait presque au territoire de Plainoiseau où on l'appelle la *Malerue*. Dans les lieux dits aux *Petits-Bois* et aux *Chaseaux*, on rencontre une multitude de tuileaux à rebords. Nous avons déjà eu l'occasion de faire remarquer que les lieux dont le nom commence par *Mont* ont presque tous une origine celtique ou romaine. On trouve à Plainoiseau le *Mont Genezt* et le *Mont Morin*. Les champs de *Presle*, *Praelium*, ont probablement servi de champ de bataille dans l'antiquité, et le *Marteret* a dû être un lieu de sépulture.

Le site qu'occupe Plainoiseau a été appelé *Plainoisel* par opposition sans doute à la montagne de *Montanoiseau* qui le domine.

Les plus anciens titres qui mentionnent ce village sont deux bulles des années 1119 et 1179, confirmatives des biens qu'y possédait l'abbaye de Tournus, à cause du prieuré de Saint-Corneille de l'Étoile. L'église fut confirmée à l'abbaye de Château-Chalon par une bulle du pape Luce III, du 25 février 1181.

Seigneurie : Plainoiseau, Jonay et les Granges de Brenon dépendaient en toute justice de la baronnie de l'Étoile. Le seigneur avait un four banal au Rocheret d'amont, un autre au Rocheret d'aval, et un troisième à Jonay ; un moulin banal établi sur un étang aujourd'hui converti en pré ; la garde de l'église ; le droit de défendre aux habitants de danser et de jouer aux cartes, aux dés, et à tout autre jeux publics. Les sujets avaient été affranchis de la main-morte et jouissaient du droit de chasse. Lorsque le marquis du Cheylard vendit la seigneurie de l'Étoile, il en détacha le village de Plainoiseau qu'il vendit, peu de temps après, à M. Jean Monnier.

Fief de prévôté : la prévôté de Plainoiseau était inféodée à une famille noble qui prit le nom de ce village. Une branche était établie au bourg de Beaufort au XIV^e siècle et une autre au Petit-Noir au siècle suivant.



Fief de la Saule ou de la Salle : la Saule ou la Salle était un village, actuellement détruit, ayant son seigneur, vassal des barons de l'Étoile, son prévôt et son château-fort. Renaud de Falletans, chevalier, seigneur du dit lieu, de l'Étoile en partie et de la Saule, fit hommage, en 1269, à Laure de Commercy, veuve de Jean de Chalon l'Antique, du bois de la Salle et de ce qu'il avait dès le château de Pymont jusqu'au village de Saule.

Évènements divers : Plainoiseau a toujours partagé la bonne et la mauvaise fortune des châteaux de l'Étoile, du Pin et de la ville de Lons-le-Saunier. Continuellement sillonné de troupes durant tout le moyen-âge, ses habitants eurent à souffrir bien souvent de tous les maux que pouvaient causer le passage d'ennemis en fureur et de troupes sans discipline.

Église : dédiée à saint Rémy, évêque de Reims, est située vers le centre du village et se compose d'un clocher surmonté d'une flèche quadrangulaire, d'une nef, d'un chœur rectangulaire et d'une sacristie. Cet édifice, reconstruit à la fin du XVIII^e siècle, n'offre rien de remarquable. Il existe sur le cimetière, en face de l'église, une belle croix en pierre du style ogival. D'un côté des croisillons est le Christ ; de l'autre, la Vierge tenant l'enfant Jésus ; au dessus de la croix est le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe.

Bibliographie : Annuaire du Jura, année 1851.po